

7 Days Tech *By Lodi*

22-09-2026



Huawei et le Ministère de l'Enseignement Supérieur propulsent les jeunes chercheurs au cœur de l'innovation

Intelligence artificielle : la protection du consommateur marocain mise à l'épreuve

Avant nous, nos doubles numériques auront déjà tout testé avant la mise sur le marché

Certaines images de cet hebdomadaire peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

SOMMAIRE

7Days

By Lodi



Imprimerie Arrissala

04

DIGITAL 1

05

BRÈVES DIGITALES

08

NOUVEAUTÉ DE LA SEMAINE

PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISI

CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN

DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLHCEN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI
NISRINE JAOUADI - MAMOUNE ACHARKI

SOCIAL MEDIA TEAM : NADA DAHANE - OUMNIA LABRITI

STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma



L'ODJ MÉDIA EN MODE RADAR



UNE BONNE **IDÉE**
QUI PASSE UN BON **ARTICLE**



UNE TRÈS BONNE **IDÉE**
QUI PASSE UN TRÈS BON **ARTICLE**



UNE SUPER HYPER **IDÉE**
QUI PASSE UN **ARTICLE...**



QUI SE CONSTRUIT
PUIS SE DESSINE
PUIS SE PUBLIE
POUR VOUS...



IDÉE

Tout commence
par une idée.



SE CONSTRUIT

Elle se structure,
s'enrichit, prend forme.



SE DESSINE

Elle se met en page,
s'illustre, prend vie.



SE PUBLIE

Elle est publiée
et vous est dédiée.

*Des idées qui font l'info.
Une exigence qui fait la différence.*



**L'INFO
AUTREMENT**

**L'ODJ
MÉDIA**

L'OBSERVATOIRE DU JOURNALISME
VOIR PLUS LOIN, INFORMER JUSTE



www.lodj.ma

Huawei et le Ministère de l'Enseignement Supérieur propulsent les jeunes chercheurs au cœur de l'innovation

DIGITAL

Du 12 au 28 septembre 2026, une délégation de jeunes chercheurs marocains découvre l'écosystème tech chinois grâce à Huawei et au Ministère de l'Enseignement Supérieur.



Fruit d'un partenariat stratégique entre Huawei Maroc et le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, ce programme offre à ces jeunes talents une plongée fascinante dans l'écosystème technologique asiatique.

C'est une opportunité en or pour la recherche marocaine.

À travers les programmes « PhD Training » et « Seeds for the Future », Huawei Maroc et le gouvernement marocain unissent leurs forces pour propulser les jeunes chercheurs du Royaume sur la scène technologique internationale. L'objectif ? Enrichir leur parcours académique et les confronter aux réalités d'un secteur numérique en perpétuelle mutation.

De Pékin à Shenzhen : un parcours en deux temps

Le voyage de cette délégation, accompagnée par un représentant du Ministère, a été pensé comme un véritable marathon de l'innovation, structuré en deux phases distinctes :

- L'exploration académique à Pékin (12 - 20 septembre) : La première semaine est consacrée à la rencontre des géants de la tech et des institutions de renom. Les doctorants marocains ont ainsi l'occasion d'échanger avec des entités prestigieuses telles que la Tsinghua University, ByteDance (maison mère de TikTok) ou encore la Beijing Academy of Artificial Intelligence (BAAI). Une occasion unique de confronter leurs travaux de recherche à des approches multidisciplinaires de pointe.

- L'immersion industrielle à Shenzhen (20 - 28 septembre) : Cap ensuite sur le sud de la Chine, berceau de Huawei. À travers le programme intensif Seeds For The Future, les participants plongent au cœur des technologies numériques de pointe. Au menu : visites industrielles, rencontres professionnelles et immersion culturelle pour comprendre concrètement comment s'articulent la recherche, l'innovation et le développement technologique au sein de la multinationale.

L'excellence académique comme seul critère

La sélection de ces ambassadeurs de la recherche marocaine ne s'est pas faite au hasard.

Menée conjointement par Huawei et le Ministère, elle s'est basée sur des critères stricts d'excellence académique, valorisant les parcours scientifiques solides et le potentiel d'engagement dans les domaines du numérique.

Cette démarche vise à créer des passerelles solides entre le monde de la recherche universitaire marocaine et les réalités de l'industrie technologique mondiale.

Un engagement pérenne pour les talents de demain

Pour Huawei, cette initiative s'inscrit dans une vision à long terme, portée par son programme de responsabilité sociétale Digitech Talent.

« À travers le programme Seeds for the Future, Huawei réaffirme sa volonté d'accompagner le développement des compétences numériques et de contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération de talents capables de relever les défis technologiques de demain », a souligné M. Anis Liu, Vice-Président de Huawei Maroc.

Il rappelle également que cet engagement vise à « renforcer l'employabilité des talents marocains dans les secteurs d'avenir ».

En connectant ainsi ses cerveaux les plus brillants aux pôles d'innovation mondiaux, le Maroc franchit une nouvelle étape dans sa transformation digitale, s'assurant que ses futurs leaders technologiques soient prêts à façonner l'économie numérique de demain.

Brèves digitales



Intelligence artificielle : la protection du consommateur marocain mise à l'épreuve

L'Observatoire marocain de la protection du consommateur appelle à renforcer la sécurité, la transparence et la sensibilisation face à la diffusion rapide de l'intelligence artificielle dans les services numériques.

L'association plaide notamment pour une adaptation du cadre juridique et des mécanismes de contrôle afin que l'innovation ne réduise pas les droits du consommateur.

La loi 31-08 impose en particulier que le consommateur puisse connaître les caractéristiques essentielles d'un produit ou service et disposer d'éléments lui permettant d'effectuer un choix raisonnable.

Washington et Pékin ouvrent un dialogue sur les risques de l'intelligence artificielle

Après les missiles nucléaires, les incidents d'intelligence artificielle pourraient-ils nécessiter leur propre canal de crise entre grandes puissances ? Lors de discussions tenues dimanche à New York, Washington a proposé à Pékin la création d'un mécanisme permettant de signaler certains incidents IA suffisamment graves pour affecter la sécurité nationale. Rien n'est encore conclu. Mais le simple fait que les deux principales puissances de l'IA commencent à discuter de ce type de dispositif montre que la technologie est en train de devenir un véritable sujet de stabilité internationale.



Washington et Pékin réfléchissent à un « téléphone rouge » pour l'intelligence artificielle



Megarama Rabat installera le premier écran LED Tricorne au Maroc

Megarama prévoit d'équiper début 2027 une salle premium de son complexe de l'Arribat Center à Rabat avec un écran Tricorne Premium LED.

Présentée comme une première au Maroc, cette technologie associe l'affichage LED direct à une structure acoustiquement transparente permettant au son de provenir de derrière l'image.

Le complexe Megarama Rabat, qui compte onze salles et environ 1.500 fauteuils, doit accueillir cette installation dans l'une de ses salles premium.

La solution développée par GDC repose sur un écran LED affichant un pas de pixel de 3,3 mm et piloté par un serveur multimédia dédié.

Brèves digitales



Tesla prépare le déploiement de Grok au Maroc

Tesla s'apprête à étendre Grok aux véhicules compatibles au Maroc. Le déploiement est associé à une prochaine mise à jour logicielle et nécessitera notamment un processeur multimédia AMD Ryzen ainsi qu'une connexion Premium ou Wi-Fi. La fonctionnalité n'est donc pas encore disponible uniformément sur toutes les Tesla circulant dans le Royaume.

Selon les informations issues des pages d'assistance Tesla et du site spécialisé Not a Tesla App, Grok doit accompagner la version logicielle 2026.32.6 ou une version ultérieure. Les véhicules concernés devront disposer d'un processeur d'infodivertissement AMD Ryzen.

Cybersécurité : des élèves ingénieurs marocains face à une crise simulée

Des étudiants du parcours cybersécurité de l'EMSI participeront à un exercice immersif organisé du 23 au 25 septembre à Casablanca, Rabat, Marrakech et Tanger. Selon Le Matin, 665 étudiants seront répartis en 19 cellules et recevront simultanément les mêmes événements. Le scénario restera confidentiel jusqu'au premier signalement afin de placer les participants dans une situation où l'information arrive progressivement.

L'exercice se déroulera au sein d'une organisation fictive assurant des services essentiels. Les équipes devront analyser des informations incomplètes, hiérarchiser les priorités, préserver l'activité et coordonner la communication.

A graphic for a cybersecurity exercise. It features the EMSI logo at the top, followed by 'SCIENTES DE L'INGENIEUR' and 'Membre de HONORIS UNITED UNIVERSITIES'. Below this is 'EN PARTENARIAT AVEC CYBERSUP'. The main title is 'SERIOUS GAME DE GESTION DE CRISE CYBER KASBAH EMSI'. It states '665 ÉTUDIANTS, LA MÊME CRISE, À LA MÊME HEURE.' and 'DU 23 AU 25 SEPTEMBRE 2026'. At the bottom, it says 'AVEC LES ENSEIGNANTS DE L'EMSI ET SIX PROFESSIONNELS DE LA CYBERSÉCURITÉ EN ACTIVITÉ'. The background shows a laptop screen with code and a shield icon.



OCP Maintenance Solutions porte son IA industrielle vers l'Europe

OCP Maintenance Solutions et NTN Europe ont annoncé une alliance visant à proposer aux industriels européens une offre de maintenance prédictive. La filiale marocaine apporte ses technologies i-Sense et i-Predict, consacrées à la surveillance et à l'analyse des équipements. NTN Europe fournit son expertise des roulements, des équipements tournants et du diagnostic industriel. L'offre associe collecte de données, intelligence artificielle et accompagnement des équipes de maintenance. Elle doit couvrir l'identification des actifs critiques, l'analyse, le diagnostic et l'aide à la décision afin d'anticiper les défaillances.

Avant nous, nos doubles numériques auront déjà tout testé avant la mise sur le marché

MatrAlx : demain, le marché mondial sera peut-être testé sur 8,3 milliards d'humains virtuels avant de l'être sur nous.

Jusqu'ici, les entreprises lançaient un produit, observaient les réactions du marché, corrigeaient leurs erreurs et recommençaient. MatrAlx propose de renverser cette logique : simuler d'abord le marché, tester ensuite le produit, puis seulement l'exposer aux consommateurs réels.



DIGITAL

Présentée par une équipe internationale de chercheurs, cette infrastructure open source ambitionne de générer jusqu'à 8,3 milliards de personas virtuels, soit une population synthétique de taille comparable à celle de l'humanité.

Derrière l'effet d'annonce se cache une évolution potentiellement majeure de l'économie numérique.

Il ne s'agit pas de huit milliards de clones de personnes réelles. MatrAlx fabrique des agents dotés de caractéristiques démographiques, sociales, professionnelles, culturelles et comportementales.

Le système peut combiner jusqu'à 1 290 dimensions pour construire des profils suffisamment détaillés pour participer à un sondage, tester un site web, discuter avec un chatbot ou réagir à une offre commerciale.

La base publique actuellement disponible est bien plus limitée, autour d'un million de personas.

Mais l'essentiel n'est pas là. L'innovation réside dans la possibilité de multiplier presque sans limite les consommateurs synthétiques et de les faire agir avant que l'entreprise dépense le premier dirham en lancement réel.

Imaginez une marque qui hésite entre trois prix pour un nouveau produit. Au lieu de commencer par recruter quelques centaines de consommateurs pour une étude classique, elle pourrait confronter ses hypothèses à des dizaines de milliers de profils virtuels : jeunes actifs, familles modestes, consommateurs fidèles, utilisateurs occasionnels, ruraux, urbains ou technophiles.

Même chose pour une banque qui voudrait tester une nouvelle application, un éditeur qui hésiterait entre deux abonnements, ou une plateforme qui chercherait à savoir pourquoi certains utilisateurs abandonnent leur panier.

MatrAlx transforme ainsi le consommateur synthétique en cobaye économique numérique.

La promesse est séduisante : réduire les coûts, accélérer les tests et éliminer rapidement les mauvaises idées. Une entreprise pourrait tester 500 concepts virtuellement, n'en conserver que dix, puis financer de véritables études humaines uniquement sur les scénarios les plus crédibles.

Mais cette efficacité apparente soulève une question fondamentale : un agent IA ressemble-t-il réellement à l'être humain qu'il prétend représenter ?

Les premiers travaux montrent que ces agents savent généralement respecter les traits de personnalité ou les contraintes qui leur sont assignés. Mais cela ne signifie pas qu'ils prédisent correctement nos comportements.

Un vrai consommateur est contradictoire. Il dit vouloir économiser puis achète impulsivement. Il abandonne un formulaire parce qu'il est fatigué. Il change d'avis parce qu'un ami lui parle. Il clique mal, oublie son mot de passe ou refuse soudain une offre pourtant rationnelle.

L'IA, au contraire, tend spontanément à être cohérente et efficace.

Le paradoxe de MatrAlx est donc saisissant : pour fabriquer de bons humains virtuels, il faudra peut-être apprendre aux machines à être moins intelligentes, moins rationnelles et plus imprévisibles.

C'est pourquoi ces populations synthétiques ne remplaceront probablement pas demain les sondages, les panels ou les expérimentations réelles. Elles pourraient en revanche devenir leur premier filtre.

Et c'est là que MatrAlx change véritablement la perspective.

Après les jumeaux numériques des usines, des moteurs, des villes et bientôt des organismes humains, nous assistons peut-être à la naissance du jumeau numérique du marché mondial.

Nouveauté de la semaine

NEW
NEW
NEW
NEW

DIGITAL

Claude peut désormais créer votre présentation en Slides de A à Z



Anthropic franchit une nouvelle étape dans la transformation de Claude en véritable poste de travail numérique. Depuis le 16 septembre 2026, l'entreprise déploie deux nouveaux outils, Claude Docs et Claude Slides, capables de créer directement des documents et des présentations à partir d'une simple conversation.

Jusqu'ici, utiliser une IA pour préparer une présentation impliquait souvent plusieurs étapes : demander un plan, récupérer le texte, le copier dans PowerPoint ou Google Slides, puis reprendre la mise en page. Avec Claude Slides, Anthropic cherche précisément à supprimer ces allers-retours.

L'utilisateur peut désormais demander, par exemple : « Prépare-moi une présentation de cinq slides sur les résultats du trimestre pour le comité de direction ». Claude peut alors structurer le contenu, générer les différentes diapositives et permettre leur modification directement dans son interface.

La présentation peut ensuite être lancée depuis Claude ou téléchargée au format PowerPoint ou PDF.

Même logique avec Claude Docs. Un rapport, une note, un compte rendu ou un document de travail peut être généré puis retravaillé avec l'IA, avant d'être exporté notamment vers Microsoft Word ou Google Docs. Les utilisateurs peuvent également commenter les documents et demander à Claude de modifier certains passages ou éléments.

Mais la véritable nouveauté dépasse Docs et Slides. Anthropic a décidé de fusionner Claude Chat et Claude Cowork dans une même interface. L'utilisateur n'a donc plus besoin de déterminer lui-même quel mode convient à une tâche. Claude est censé identifier automatiquement si la demande nécessite une simple réponse, un travail documentaire plus long, l'utilisation de fichiers, de connecteurs ou la création d'un livrable.

Claude Design, l'outil de création visuelle lancé auparavant par Anthropic, rejoint lui aussi cette logique unifiée.

Cliquer sur l'image pour découvrir cette offre complète

By Lodj

L'ODJ MÉDIA N'EST PAS UNE MONTRE,

mais elle vous donne
le bon tempo **de l'actualité.**



NI TROP TÔT, NI TROP TARD :
AU MOMENT JUSTE, AVEC LA BONNE LECTURE.

W W W . L O D J . M A